

poèmes pour tous

LE LOUP

Le loup n'a plus les dents longues
au temps des aubépines
Les yeux lueurs de brasier
Eclatantes étoiles
Figures de lac et de torrent
Neige forêt
Et sur tout cela comme dans les images
La zébrure d'un ruisseau de sang
Un traîneau fuyant au loin vers les forêts
La voix d'une petite fille
Loup y es-tu n'y es-tu pas
au temps des aubépines
au temps des pommes de pin.

Robert Desnos
(Dsetinée arbitraire)

LOUP

Promenons-nous dans le bois
Tant que le loup n'y est pas.
Loup y es-tu?
Non, le loup n'a pas bougé.
Le loup s'est tu.
Les enfants seront mangés.

Norge
(Le Pense-Bêtes)

SILENCE

Les loups rêvent dans les bois
A l'orée du paysage
Rien ne les soutient rien ne les épargne
Ils n'ont que leurs rêves de loups
A grande faim à grande rage
Ils n'ont que leurs gueules de loups
Gueules de sang et de carnage
A bout de cendre à bout de tout
Et la-bas dorment les villages
Enlacés de calmes fumées
Et de désirs bien refermés
Dans le pâle jour sec et froid
Mais sur le seuil des portes closes
Que baise à peine un peu de neige
Jamais on ne voit s'entr'ouvrir
Comme une obole de l'hiver
La fleur d'une patte sauvage.

Luc Decaunes
(Haut-Pays n°5)

LA VIE DU LOUP

Frissonnant sous la courbure des neiges vides
le loup court à travers champs
il cherche tout un passé d'alexandrins solides
qui le tuaient avec noblesse certes
mais qui le faisaient cependant mourir
il voudrait s'en nourrir afin que disparaissent
ces massacres accumulés tout au long de ces hivers
que n'amollissait point la fée électricité
alors on ne parlerait plus de lui lorsque viendrait le printemps
oiseau rare et sublime il irait passer les deux saisons bleues
dans les réserves de l'Etat
et revenue la neige il fumerait son cigare
en regardant ses petits façonner des boules
et madame enfin tranquille chanter
les différentes formes acquises par le satellite effectuant sa
rotation
quelles que soient les saisons.

Raymond Queneau
(Battre la campagne)

*Vu par
quelques poètes*

